

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 171-172

Artikel: Boulogne, chalet suisse à vendre
Autor: Fayard, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Boulogne, chalet suisse à vendre

Vestige de l'exposition universelle de 1878, le chalet suisse de Boulogne témoigne de l'art helvétique des maisons en bois. Profitons de sa mise en vente pour raconter son histoire.

Si la France, lors des expositions universelles du XIX^e siècle, visait le gigantisme, nos voisins de la Confédération helvétique préféraient, eux, miser sur leur savoir-faire en matière de construction. À l'exemple du désormais célèbre Village suisse au Champ-de-Mars - celui des antiquaires - qui fut édifié pour l'exposition de

1878. Montés sur place puis démontés à la demande, les chalets furent parfois transplantés ailleurs, comme celui qui nous occupe aujourd'hui et qui a trouvé terre d'accueil à Boulogne, à l'orée du bois (11, rue de l'Alsace-Lorraine).

En pleine résurrection, le bois de Boulogne des années 1850 ne ressemble en rien au

nôtre. Les Anglais et les Russes qui y campèrent lors des invasions de 1814 et 1815 l'avaient laissé dévasté. Reboisé sous la Restauration, il renaît sous Napoléon III qui souhaite rivaliser avec les grands parcs de Londres. Alphand, ingénieur des Ponts et chaussées, y creuse deux lacs, implante une île, élève la grande cas-

cade... En 1857, on inaugure l'hippodrome de Longchamp. À deux pas, entre la Seine et la porte d'Auteuil, s'étend la propriété d'Edmond de Rothschild. Celui-ci, en 1865, en cède une partie à un notaire, lequel - nous y voilà - acquiert ensuite le fameux chalet suisse.



Au premier étage, le salon-bibliothèque ouvre sur une imposante terrasse, où l'on surplombe les 3000 m² du parc.

D. Roux

Il se monte et se démonte comme un meccano

Le bâtiment ne contenant ni clou, ni boulon, c'est un jeu d'enfant que de le rebâtir. Conçu et réalisé par le charpentier Kuoni, de Coire, capitale du canton des Grisons, le chalet en bois de mélèze est assemblé selon la technique dite "mi-bois" : ses 600 mètres carrés se montent et se démontent comme un meccano. Certains affirment même qu'il voyagerait tout aussi bien au XXI^e siècle qu'au XIX^e...

Premier propriétaire, le notaire est un original. Il crée sur ses terres un nouveau monde, mi-exotique mi-suisse, en plein bois de Boulogne, à grands renforts de plantes alpestres et d'animaux venus d'ailleurs (une "maison de la gazelle" existe toujours)... Il est vrai qu'alors le bois de Boulogne

en font leur résidence secondaire. Ils habitent la porte de Saint-Cloud et, trois mois par an, prennent leurs quartiers d'été cinq kilomètres plus à l'ouest, à la campagne.

Chaque année, en juin leur mobilier transite des portes de Paris au chalet bournonais et retour aux pénates en septembre. En 1914, on décide d'agrandir la maison. Le projet comprend une nouvelle chambre et une salle de bains au-dessus du garage et l'on profitera de l'occasion pour transformer deux chambres d'origine en pièces d'apparat.

Une patience de six ans...

Qui mieux que le concepteur du chalet pouvait effectuer les modifications ? Alors on contacte Kuoni, lequel coule des jours tranquilles dans les Grisons, qui débarque à Paris par le train, avec bagages, bois de mélèze et monteurs aguerris. Seulement, en août 1914, le dialecte alémanique

a mauvaise presse... Impossible dans ces conditions de laisser œuvrer les malheureux Grisons, ainsi exposés aux pires suspicions d'espionnage. Retour forcé en Suisse des artisans, longue patience pour le propriétaire qui attendra six ans sa chambre de maître, laquelle

passa la guerre en pièces détachées à la cave.

En 1934, la nouvelle génération fait du chalet sa demeure principale, ce qui nécessite d'importants travaux. De viable, la demeure devient agréable. Des fenêtres, on



D. Raoux

Exceptionnel quant à sa décoration intérieure, le chalet a accueilli en ses murs Claudia Cardinale, Francis Blanche ou Philippe Noiret venus tourner là depuis les studios voisins de Boulogne.

aperçoit le potager des Rothschild, à l'emplacement des actuels tennis de Longchamp. Les jardiniers échangent fleurs et plants. On monte à cheval dans le bois où les automobiles sont encore rares. La jeune dame qui entre dans les lieux en 1934 y séjournera jusqu'à son décès en 2001.

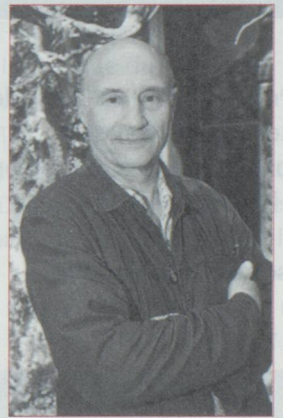
Un parc enchanteur

Le lieu est exceptionnel, de ceux qu'on ne voit que dans les films. D'ailleurs les réalisateurs qui tournent dans les studios voisins de Boulogne ne s'y trompent pas. Ils y feront jouer Claudia Cardinale, Nadine Trintignant, Philippe Noiret... Imaginez un peu ce chalet suisse d'un autre temps : neuf chambres, sans compter celles de service, une salle à manger côtoyant une ample cuisine. Au premier étage, le grand salon fait face au salon-bibliothèque, lequel ouvre sur une imposante terrasse où l'on surplombe les

3 000 m² du parc. Le notaire excentrique avait bien fait les choses, copiant la manière du "Jardin des poètes" ou du Pré-Catelan. Pièces d'eau et rivière miniature - il y a même un pont en imitation de branchages - serpentent entre les rocailles abruptes et la "maison de la gazelle". Un cèdre du Liban, un hêtre pourpre et un cèdre de l'Himalaya dominent les lieux.

Un environnement qui a eu malheureusement

à souffrir de la tempête de décembre 1999. Quatorze arbres perdus, ardoises arra-



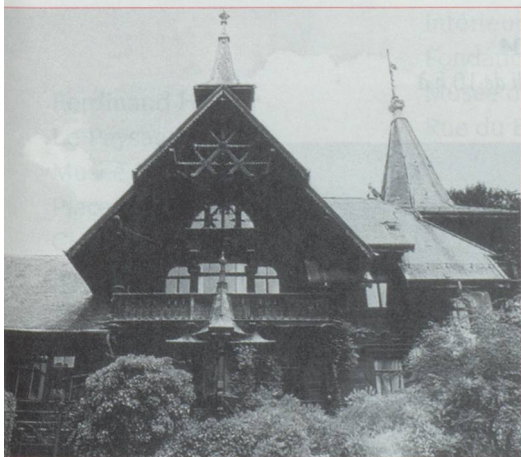
D. Raoux

Thierry Cahen, dont la famille est propriétaire des lieux depuis 1910.

chées... Les derniers sévices subis par la propriété remontaient à une inondation accidentelle, plus de cinquante ans auparavant. Spectaculaire, elle avait pourtant préservé le chalet : l'endroit serait-il béni des dieux ?

ALAIN FAYARD

Avec l'aimable autorisation de reprint du magazine 92 Express.



D. Raoux

Conçu et réalisé en 1878 par le charpentier suisse Kuoni, originaire du canton des Grisons, ce chalet de 600 m² est en bois de mélèze.

est au bout du monde : ni électricité ni eau courante, et pas la moindre notion de terrain viabilisé... En 1910, changement de destinée : les nouveaux propriétaires - dont la descendance habite encore le chalet de nos jours -